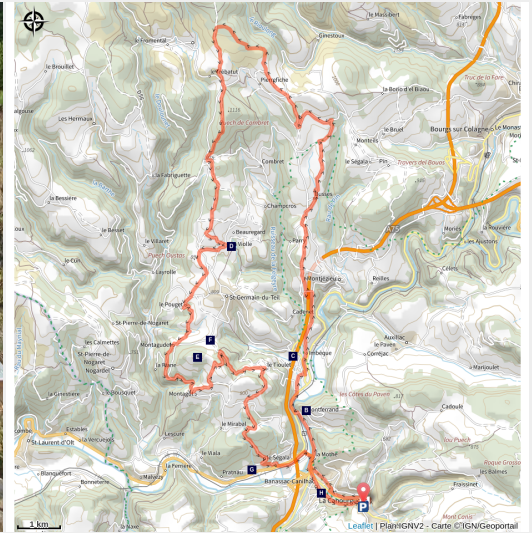


Le col de Trébatut en Gravel

Causses - La Canourgue



Table d'orientation depuis le Col du Trébatut. (© OT AGDT)



Venez arpenter les contreforts de l'Aubrac pour rejoindre la partie sommitale. Tracé exigeant mais tellement dépaysant.

Au départ de la Canourgue, Petite Venise lozérienne, rejoignez le Col du Trébatut, pour une escapade entre la Vallée du Lot et les contreforts de l'Aubrac. Régalez-vous sur un parcours gravel technique, grimpant entre petits hameaux et forêts rafraichissantes. De belles pistes forestières et de nombreux points de vue sur la Vallée du Lot et les sommets de l'Aubrac vous attendent...

Infos pratiques

Pratique : Gravel

Durée : 4 h

Longueur : 39.5 km

Dénivelé positif : 1233 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

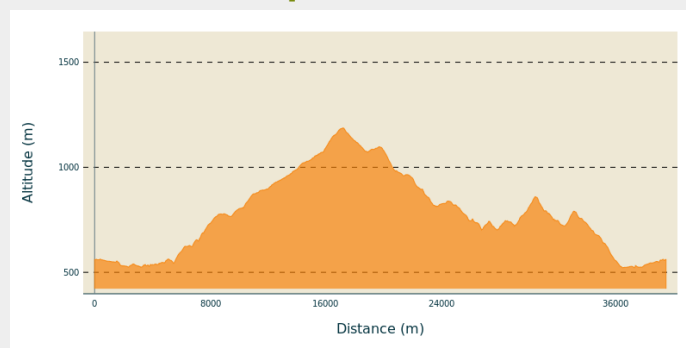
Itinéraire

Départ : Parking de la Mairie, La Canourgue

Arrivée : Parking de la Mairie, La Canourgue

Communes : 1. La Canourgue
2. Banassac-Canilhac
3. Saint-Germain-du-Teil
4. Bourgs-sur-Colagne
5. Les Salces

Profil altimétrique



Altitude min 522 m Altitude max 1187 m

Sur votre chemin...



La Canourgue (A)
Les sépultures mérovingiennes du
Malbousquet (C)
Les Trois Croix (E)
Château des Sallèles (G)

Le château de Montferrand (B)
Terrains de chasses (D)
Croix de la Thieule (F)
Village de Banassac (H)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Le parcours est très exigeant. Attention, tout passe sur le vélo mais pour un bon cycliste.

Ce sont principalement de belles pistes forestières.

Avant de partir :

Vérifier la météo.

Choisir le parcours en fonction de votre pratique et de votre équipement.

Prévenir un proche de votre itinéraire.

Prévoir une réserve d'eau et de nourriture adaptée à vos besoins et au parcours choisi.

Respecter le code de la route.

Attention à partir avec suffisamment d'eau notamment en période chaude. Les points d'eau sont plutôt rares.



Matériel

Penser à un kit de 1ère urgence pour vous et à un kit réparation pour votre vélo. Porter un casque.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis le parking devant la mairie de La Canourgue.

Parking conseillé

Parking du Pré Commun à La Canourgue

Lieux de renseignement

Office de Tourisme de l'Aubrac aux Gorges du Tarn - La Canourgue

18 rue de la Ville, 48500 LA CANOURGUE

Tel : 04 66 32 83 67

<https://www.aubrac-gorgesdutarn.com/>

Source



Département de la Lozère

<https://www.lozere.fr>

Sur votre chemin...



La Canourgue (A)

Découvrez le charme de la « Petite Venise Lozérienne ». Eté comme hiver, ses ruelles médiévales sillonnées de petits canaux ravissent les visiteurs. Ils viennent de loin pour admirer ce système ingénieux, mais aussi le patrimoine architectural exceptionnel de ce petit village de la Vallée du Lot : maisons renaissances, maisons médiévales à pan de bois et encorbellement, l'ancienne collégiale construite au XII^{ème} siècle, la chapelle romane de Saint-Frézal, la tour de l'horloge ...

La Canourgue : un village au patrimoine exceptionnel

L'Histoire du bourg est riche en rebondissements : construit autour d'un des 5 monastères du Gévaudan et d'un castrum dont il nous reste le quartier du « château », le village a depuis des millénaires fait partie des bourgs les plus importants du Gévaudan. Célèbre à travers les âges pour ses chanoines, sa chapelle sépulture de Saint-Frézal, ses habitants tisseurs de laine, le bourg accueille ensuite des tanneries et de mégisseries. Les rues portent encore aujourd'hui cette histoire exceptionnelle.

Vous trouverez à la Canourgue, labellisé "Village étape" tous les commerces et les services dont vous aurez besoin : pharmacie, épicerie, médecins, boulangeries, boucheries-charcuterie, agence immobilière, maison médicale ... La jeunesse n'est pas en reste : école maternelle et primaire, collège et même lycée piscicole ...

Tout au long de l'année, les nombreuses fêtes et manifestations rythment la vie du bourg : Fête de la Truffe en février, des événements culturels tout au long de l'année, sans oublier les nombreuses fêtes traditionnelles de l'été ...

Situé sur le chemin de Saint-Guilhem-le-Désert, La Canourgue possède un gîte d'étape municipal. Pour satisfaire tous les visiteurs, le village accueille également de nombreux hôtels, meublés de tourisme et restaurants. Ainsi, chacun trouve ce qui lui correspond dans la « Petite Venise Lozérienne ».

Crédit photo : OTAGDT



Le château de Montferrand (B)

Sur un éperon rocheux, au point le plus resserré de la Vallée du Lot, le château de Montferrand dresse encore fièrement ses ruines. Le château est connu à la fin du XI^{ème} siècle. Situé stratégiquement aux confins du Rouergue et du Gévaudan, il sera tantôt fief du roi d'Aragon, de l'évêque de Mende, et du roi de France : autant dire des 3 puissances en concurrence pour dominer cet espace relevant de l'Occitanie. Il devient une des plus importantes places fortes du territoire au XIII^{ème} siècle. On sait qu'en 1308 Guillaume de Grimoard, Seigneur de Grizac, épouse Amphélise de Sabran, Dame de Montferrand, qui donne naissance à Guillaume de Grimoard, futur Pape Urbain V. En 1721, au temps de la Grande Peste, le château abrite les troupes du Roi car Montferrand est bien placé entre Corréjac (premier village du Gévaudan touché par la peste) et La Canourgue. Du majestueux château d'antan ne subsistent aujourd'hui que quelques ruines. Malgré tout, le site qui domine la rivière et le hameau irradie encore de sa superbe, et ses vieilles pierres semblent nous conter l'époque où les seigneurs et chevaliers se sont succédés entre ses murs.



Les sépultures mérovingiennes du Malbousquet (C)

De l'époque mérovingienne subsiste dans ce secteur des tombes appelées par tradition « tombes juives ». Cette appellation viendrait du fait que des personnes de confession juive se seraient implantées dans les environs à cette époque.

Les tombes du Malbousquet furent étudiées et fouillées en 1964. La taille des sépultures varie de 1.70m à 2.07m pour une profondeur d'environ 45cm. Elles sont creusées directement dans le roc. Bien que les travaux de l'A75 en aient détruit la moitié, on peut toujours en observer certaines. Dans la zone de fouilles, quelques ossements ont été mis à jour, ils semblent provenir d'un squelette d'enfant. Les fragments de céramique recueillis autour des sépultures se rapprochent de ceux découverts dans les nécropoles de Marquayrès et de Soulages, sur la Causse de Sauveterre, qui sont elles aussi d'époque mérovingienne. Une grange se trouvait à proximité dans les années 1960, on y a retrouvé des fragments de céramique et des ossements humains : elle a sans doute été le lieu de fouilles informelles.

Crédit photo : Marie-Jeanne Citérin



Terrains de chasses (D)

Les prairies sont des terrains de chasse pour de nombreux rapaces, mais sur les haies qui encadrent les prairies se trouvent également nichés de nombreuses espèces. Vous pourrez peut être voir des buses, milans ou encore de geais et merles/ Ouvrez l'oeil et restez attentifs à l'avifaune !

Crédit photo : J Pesche



Les Trois Croix (E)

Juchées sur le Puech Debon, ces trois croix défient l'Aubrac, la Margeride et les Grands Causses.

Crédit photo : Joris Pesche



Croix de la Thieule (F)

Datant de 1885, cette croix érigée matérialise les pratiques du réseau viaire à la fin du XIXème siècle

Crédit photo : Joris Pesche



Château des Sallèles (G)

Mentionné depuis le XI^{ème} siècle ce grand domaine rural fut converti en château puis remanié du XVI^{ème} au XIX^{ème} siècle.

En 1524 le château est cité comme propriété d'Antoine BOMPART. En 1529, le seigneur a dû quo-financer la rançon de François 1^{er}. Pendant la guerre de religion, le château a souffert, en 1585 les Huguenots de Marvejols l'occupent, les catholiques tentent de le reprendre. En 1558 on achève de le ruiner pour qu'il ne tombe pas dans les mains de l'ennemi. En 1642 Jean De Jurquet est le propriétaire du château. A la fin du XVIII^e, il passe par mariage dans la famille Isarn de Freissinet de Valady qui possède le château de St Saturnin. Louis Philippe d'Isarn de Freissinet, chevalier comte de Valady se marie avec Jeanne Brigitte de Jurquet de Montjézieu, fille du Vicomte de Grèzes, Seigneur de Salelles et de la Canourgue. De cette union est né Xavier Ysarn de Freissinet, Marquis de Valady, ancien cheveu-léger de la garde du roi. Député d'Aveyron à la convention nationale, il est guillotiné à Périgueux le 6 décembre 1793.

En 1792, la famille Isarn de Freissinet vend le château à Jean Joseph Boudon de La Roquette. en 1808 Louise Boudon de La Roquette se marie avec Pierre Barthélémy Joseph de Nogaret. La famille de Nogaret vend ensuite le château à des religieuses et les terres à la famille Valentin. De nos jours, le château transformé en hôtel appartient à un privé.

Crédit photo : PNR Aubrac



Village de Banassac (H)

Banassac est un village limitrophe de la Canourgue. Centre majeur d'influence du pays Gabale à l'époque Gallo-Romaine, il deviendra même la deuxième ville la plus importante de Lozère derrière Javols, pendant les trois premiers siècles de notre ère. Sa prospérité est liée à l'époque aux ateliers de céramiques et de poteries sigillées. Il deviendra par la suite un important centre de production de monnaie mérovingienne. Si l'Histoire a voulu que son influence soit à partir du VIIème siècle éclip­sée par celle grandissante du village de la Canourgue et de son monastère, le village subsistera jusqu'à nos jours. Portant désormais le nom de « Banassac-Canilhac » puisqu'elle fut récemment rattachée à la commune voisine de Canilhac, la commune est toujours à l'heure actuelle vivante et dynamique, grâce à ses habitants, ses écoles, ses associations et ses commerces. Elle a su également préserver les traces de son passé et recèle des trésors de patrimoine de tous les âges.

Nos coups de coeur à Banassac:

- Le Musée de Banassac à la Mairie (découverte du patrimoine gallo-romain et poteries)
- L'exposition "Vous avez dit poterie ?" à la Mothe
- Maison du Commandeur
- L'église Saint-Medar